

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

Le Memorial

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

DES PYRÉNÉES

ORGANE DE DÉFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

Abonnements : Paris et Basses-Pyrénées... Trois mois, 6 fr. Six mois, 12 fr. Un an, 22 fr.

RÉDACTION-ADMINISTRATION PAU 2, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE, 2, PAU BORDEAUX, 43, RUE PORTÉ-DIEUX, 43, BORDEAUX

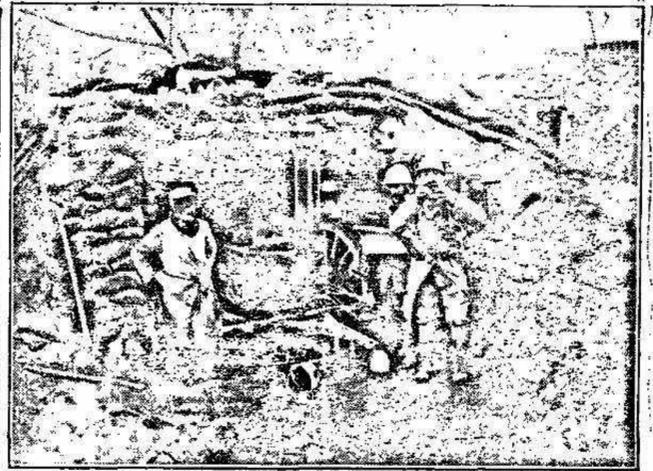
Publicité : Annonces judiciaires, 20 c. la ligne... Annonces ordinaires, 25 c. la ligne... Chronique locale, 60 c. la ligne...

Les Principaux Faits du 537^e Jour de la Guerre

M. Briand se montre satisfait des entretiens des ministres français avec le gouvernement britannique. La nouvelle de la rupture des négociations entre l'Autriche et le Montenegro est officielle. Les journaux autrichiens avouent la « possibilité » de cette rupture. Les Russes ont remporté de nouveaux succès contre les Turcs désorganisés et en retraite. Les attaques allemandes sur le front Riga-Dwinsk restent vaines.

Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 20 Janvier (15 heures) ENTRE L'OISE ET L'AINES, QUELQUES CONTACTS DE PATROUILLES AU COURS DE LA NUIT DANS LA RÉGION DE PUISALEINE. EN CHAMPAGNE, NOTRE ARTILLERIE A DISPERSÉ UN GÉNÉRAL DE RAVITAILLEMENT SUR LA ROUTE DE VILLE-SUR-TOURBE A VOZIERES. UN AVION ENNEMI A LANCÉ SUR LES FAUBOURGS DE LUNEVILLE TROIS BOMBES QUI N'ONT CAUSÉ AUCUN DÉGÂT. UN AUTRE APPAREIL ENNEMI A DU ATERRIRI PRÈS DE FLIN. LES DEUX OFFICIERS QUI LE MONTAIENT ONT ÉTÉ FAITS PRISONNIERS PRÈS D'ŒUVILLER, SUD-EST DE LUNEVILLE



EN CHAMPAGNE Cuisine roulante bien protégée. — Un Poitou goûte le jus avec satisfaction. (Cl. SYRALY)

L'ANNIVERSAIRE

La presse républicaine accablée les réquisitoires contre les républicains. Ce ne sont qu'ardentes récriminations. On dresse le bilan des imprévoyances d'avant la guerre. On énumère toutes les incohérences qui, depuis, se sont manifestées, et l'on parle de châtiement. Le Temps, ou chaque jour, cependant, on peut faire mouche de critiques très précises sur les principes et les pratiques des députés et des sénateurs. — C'est-à-dire de ceux qui gouvernent le gouvernement. — Le Temps s'émouit. Il écrit :

Les Italiens Les Russes

REVISION DE CINQ CLASSES D'INAPTES Rome, 20 janvier. Un décret prescrit de soumettre à une nouvelle visite les inscrits des classes depuis 1896 jusqu'à 1911 de l'exercice 1917. Les militaires qui ont été déclarés inaptes, seront enrôlés pour suivre le sort de leurs classes respectives. DECISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES Petrograd, 20 janvier. Le conseil des ministres a adopté une proposition du ministre des affaires étrangères concernant l'application et le complément de la liste des objets reconnus contrebande de guerre comme suite aux dernières décisions des gouvernements britannique et français.

DANS LES BALKANS

Les Germano-Bulgares retirent des troupes de Salonique

A Salonique AU MONTENEGRO PRISE DU COMMANDEMENT SUPERIEUR Salonique, 19 janvier. Le général Sarrail a assumé officiellement le commandement suprême des troupes alliées; il a adressé à cet effet aux troupes un ordre du jour très simple. LES GERMANO-BULGARES CRAIGNENT UNE ATTAQUE DES ALLIES Londres, 20 janvier. On mande de Salonique au « Daily Mail » : « Les Bulgares ont retiré une partie de leurs troupes des frontières grecques. Les Autrichiens ayant retiré plusieurs régiments de Monastir. Les Bulgares, dans le but de se protéger contre l'offensive alliée, ont détruit plusieurs ponts. »

Les Capets régnèrent lorsque tous les autres souverains de l'Europe étaient encore sujets

Les Capets régnèrent lorsque tous les autres souverains de l'Europe étaient encore sujets. Les vassaux de nos rois sont devenus rois; les uns ont conquis l'Angleterre, les autres ont régné en Espagne, ceux-ci ont chassé les Sarrasins de l'Espagne et de l'Italie, ceux-là ont formé les États du Portugal, de Naples et de Sicile. La Navarre et la Castille, les trônes de Leon et d'Aragon, les royaumes de Portugal, de Castille, de Naples et de Sicile, quatre rois de toutes les régions, et des Indes, trois rois de Hongrie, trois empereurs de Constantinople, trois rois de Navarre de la branche d'Évreux, et Antoine de la maison de Bourbon, dix-sept ducs de Bourgogne de la première et de la seconde branche, douze ducs de Bretagne, deux ducs de Lorraine et de Bar. Il faut se représenter, dans cette nation plutôt que dans cette famille de rois, une foule de grands hommes; ces souverains nous ont transmis leurs nobles vertus, leur honneur et de ces rois, les uns sont appelés : auguste, saint, pieux, grand, charitable, hardi, sage, victorieux, bien-aimé; les autres : père du peuple, père des lettres.

Communiqué anglais

Londres, 20 janvier. Communiqué du front britannique en France du 19 janvier (21 heures) : Seize avions britanniques ont causé de grands dégâts à l'entrepôt d'approvisionnement allemand de Le Sars, au nord-est d'Albert. Pendant la journée, il y a eu dix-neuf combats aériens, au cours desquels nous avons perdu deux avions. Dans cinq de ces combats, les appareils allemands ont été contraints à descendre. Deux mines allemandes ont fait explosion dans l'après-midi du 18, au sud de Fricourt; elles ont occasionné peu de dégâts. Sur plusieurs points, nous avons canonné, aujourd'hui, avec succès les tranchées allemandes. Un escadron anglais a pénétré dans les tranchées allemandes, au nord de la rivière la Lys, et en a ramené plusieurs prisonniers. Les Allemands ont fait exploser une mine près de la redoute Hohenzollern et une autre devant nos tranchées, au sud-est de Guinchy, ne provoquant aucun dégât. L'artillerie a manifesté de l'activité au nord-ouest de Fromelles et à l'est d'Ypres. Nos canons ont abattu un aéro allemand près de Freslinghem.

A Corfou

Le président du conseil de Serbie, accompagné de plusieurs ministres, est arrivé. SOLDATS SERBES Corfou, 20 janvier. Deux cents officiers et soldats serbes sont arrivés. Les autorités de l'île, d'accord avec le chef des forces d'occupation, ont pris toutes les mesures nécessaires à leur installation. LES LEGATIONS ENNEMIES A ATHÈNES DEMANCHENT LEURS ARCHIVES Corfou, 20 janvier. On confirme que les légations autrichienne, allemande, bulgare et turque à Athènes, demandent leurs archives et les expédient, par automobiles, en Macédoine.

AUX ETATS-UNIS

NOUVEAUX EXPLOITS DE BANDITS MEXICAINS New-York, 20 janvier. Des bandes mexicaines qui ont opéré dans la province d'Arizona ont enlevé sept Américains appartenant à la police montie et les ont emmenés vers le Mexique avec l'intention de les assassiner. Des troupes américaines sont parties à la poursuite des bandits. L'ÉVASION DE L'ESPION TRIBITCH LINCOLN New-York, 20 janvier. L'évasion de Tribitch Lincoln, l'espion au service de l'Allemagne, ancien député à la Chambre des communes d'Angleterre et ancien attaché à la légation britannique, s'est produite dans les circonstances les plus extraordinaires et est considérée comme un fait très grave par les fonctionnaires fédéraux. La sûreté américaine, sachant que Tribitch est un maître en linguistique et est au courant du chiffre des espions allemands, lui avait confié la tâche de surveiller certains documents ayant trait à l'espionnage allemand aux États-Unis. Les journaux prétendent que Tribitch a emporté le dossier très précieux des autorités fédérales. Le gardien de Tribitch explique qu'il a accompagné celui-ci au restaurant. Tribitch a prétendu avoir besoin. Le gardien, par convenance, serait resté à la porte du « buen retiro ». Tribitch tardant à sortir, le gardien a constaté que le personnel avait disparu. Un autre homme de Tribitch avait disparu, un restaurant au moment de l'évasion.

Les Ministres français à Londres

Londres, 20 janvier. Le roi a reçu, hier soir, les ministres et officiers généraux français venus pour le Conseil de guerre, ainsi que M. de Margerie et l'amiral de Jonquieres. M. Harcourt, premier commissaire des travaux publics, a offert, au nom du gouvernement britannique, en l'honneur de M. Briand et de ses collègues, un dîner d'une quarantaine de convives, auquel participaient les membres du cabinet non enchaînés, le personnel de l'ambassade de France, les ambassadeurs et ministres des pays alliés, les officiers généraux français, etc. Le roi est reparti le soir pour Sandringham. Le gardien de Tribitch explique qu'il a accompagné celui-ci au restaurant. Tribitch a prétendu avoir besoin. Le gardien, par convenance, serait resté à la porte du « buen retiro ». Tribitch tardant à sortir, le gardien a constaté que le personnel avait disparu. Un autre homme de Tribitch avait disparu, un restaurant au moment de l'évasion.

Le Montenegro s'est soumis glorieusement

Aux critiques imprudentes et impudentes font le Montenegro et son roi ont été l'objet, ces jours-ci, dans trop de journaux français, et que certains de ces journaux s'efforcent à présent de rattraper, ce qui n'est pas aisé, nous opposons cette haute et libre appréciation du colonel Feyler : « Encore une des pages les plus tristes de la guerre ! A bout de résistance, le petit Montenegro, lutant seul contre l'empire d'Autriche-Hongrie assés de l'empire allemand, tous deux renforcés par les Bulgares, a été obligé de se soumettre à la loi du plus fort. La logique l'emporta conformément à la philosophie allemande, celui de Salonique, ou ne pouvait que se résigner à ce qui paraissait être la dernière destination qu'il paraissait utile au commandant supérieur des armées de le lui donner. » Si l'on met de côté le Luxembourg, dont les conditions ont été spéciales, la capitulation du Montenegro est le premier exemple,

L'Affaire de trahison en Suisse

UNE ENQUÊTE MILITAIRE Berne, 20 janvier. Le Conseil fédéral et le commandant de l'armée ont pris connaissance du complément d'information auquel il fut procédé, au regard des faits mis à la charge des colonels Egli et von Vattenwyl. Ce complément d'enquête permet d'expliquer, d'ores et déjà, que les faits imputés aux officiers mentionnés revêtent un caractère de haute trahison. Il s'agit d'une infraction tombant sous la qualification générale de « violation des devoirs imposés par la neutralité du pays et par les obligations du service militaire ». Le Conseil fédéral et le général sont d'accord pour admettre que seule une procédure judiciaire complète est capable de donner à l'affaire les suites qu'elle comporte, et à faire sur les assésments des officiers en cause la lumière qu'évoquent les intérêts supérieurs du pays et de l'armée. En conséquence, il a été décidé qu'un juge militaire serait saisi immédiatement d'une ordonnance d'enquête.

EN ANGLETERRE

LA LUTTE ÉCONOMIQUE CONTRE L'ALLEMAGNE Londres, 20 janvier. La sous-commission nommée pour donner les avis au ministre du commerce vient de terminer son rapport. Elle propose d'introduire et de développer en Angleterre des industries qui épuisent des monopoles allemands, et de fabriquer les appareils électriques, les verres d'optique et les verres ordinaires, les bouteilles et les porcelaines, la coutellerie, les papiers et l'impression. La sous-commission conseille au ministre d'établir un impôt général sur les articles venant d'Allemagne, et l'obligation pour les articles étrangers de porter une marque. Enfin, tous les articles employés par les administrations devraient être de fabrication anglaise.

Une Pensée par Jour

Dans la société, l'unité se manifeste par le pouvoir, la diversité par les hiérarchies. Donoso CORTÉS.

Les Inondations en Hollande

NOUVEAUX SINISTRES Amsterdam, 20 janvier. La digue d'Appeldijk, près de Deventer, s'est effondrée. La ferme d'Amersfoort est déjà reconstruite par les saux. La crue de la Meuse a détruit un pont près de Naamur. Plusieurs habitants se sont noyés dans les villages envahis.

EN ALLEMAGNE

ILS PAVOIENT Le Kaiser a ordonné de payer sans toutes les maisons pour célébrer la chute du Lovén. Certaines personnes n'ayant hussé que des drapeaux autrichiens, estimant que c'était là un succès autrichien, la police intervint pour leur faire remporter par des drapeaux allemands. Le pavillon de la fédération n'est autorisé que s'il est associé aux couleurs allemandes.

Dans les Balkans

L'Autriche et le Montenegro

La Rupture des négociations

LA NOUVELLE PARVIENT A ROME
Rome, 19 janvier.
La nouvelle de la rupture des négociations entamées entre l'Autriche et le Montenegro, est parvenue dans la capitale italienne. On ne possède encore aucune précision sur les causes de la rupture, qui semble avoir été provoquée par l'insuccès des négociations de la famille royale.

Paris, 19 janvier.
Une nouvelle importante et inattendue, dont il est encore impossible, pour le moment d'apprécier l'importance, nous parvient cette après-midi. Les négociations entamées entre l'Autriche et le Montenegro, sont rompues. Voilà le fait. Mais on ne possède aucune précision permettant de savoir si la rupture porte sur les négociations en vue de la reddition de l'armée monténégrine, ou sur les négociations de paix qui devaient suivre immédiatement cette reddition sans conditions. Voici comment s'est posée la question de la capitulation.

Le 13 janvier, après l'occupation de Cetinje par l'armée de von Kowess, le roi Nicolas et le gouvernement monténégrin, demandèrent la cessation des hostilités et l'ouverture des négociations de paix. Le 14, à 10 heures, d'après des télégrammes de Vienne, fut apporté par deux ministres monténégrins qui se présentaient aux avant-postes autrichiens exprimant le désir d'avoir des pourparlers en vue de la capitulation. Il fut répondu après quelques heures de négociations, que l'Autriche n'avait d'autre but que de continuer les pourparlers, il était absolument nécessaire que l'armée monténégrine déposât les armes sans conditions. Le 15, toujours d'après les dépêches de Vienne, le gouvernement monténégrin accepta les conditions de l'Autriche.

Or, le correspondant du "Temps" à Genève, télégraphie :
"Une dépêche de Scutari annonce la rupture des négociations entre l'Autriche et le Montenegro, en vertu de conditions inacceptables pour le territoire, exigées par le gouvernement de Vienne."
Le roi Nicolas, la famille royale et le corps diplomatique, s'embarqueront mercredi 19, à Saint-Jean-de-Min, pour l'Italie.

Un second télégramme de Genève, apporte l'information suivante :
"Les dernières dépêches de Vienne reçues le 18, disent que les négociations qui ont réglé la capitulation de l'armée monténégrine, ont recommencé le 19, mais que les troupes autrichiennes occupent toujours Virovazar et Rijeka, ont suspendu les hostilités."
Du rapprochement de ces deux télégrammes, il semble résulter que la rupture se serait faite sur les négociations en vue de la reddition de l'armée monténégrine, et que par conséquent, les troupes du roi Nicolas n'auraient pas déposé les armes. Les conditions que l'Autriche exigeait, paraissent imposer à l'armée monténégrine, d'abandonner tout territoire occupé par elle, sans aucune compensation.

Les troupes de l'armée monténégrine, occupent encore Virovazar et Rijeka, ont suspendu les hostilités.
Du rapprochement de ces deux télégrammes, il semble résulter que la rupture se serait faite sur les négociations en vue de la reddition de l'armée monténégrine, et que par conséquent, les troupes du roi Nicolas n'auraient pas déposé les armes. Les conditions que l'Autriche exigeait, paraissent imposer à l'armée monténégrine, d'abandonner tout territoire occupé par elle, sans aucune compensation.

Les troupes de l'armée monténégrine, occupent encore Virovazar et Rijeka, ont suspendu les hostilités.
Du rapprochement de ces deux télégrammes, il semble résulter que la rupture se serait faite sur les négociations en vue de la reddition de l'armée monténégrine, et que par conséquent, les troupes du roi Nicolas n'auraient pas déposé les armes. Les conditions que l'Autriche exigeait, paraissent imposer à l'armée monténégrine, d'abandonner tout territoire occupé par elle, sans aucune compensation.

A Salonique

LES ARRESTATIONS DE MITYLENE

Toulon, 19 janvier.
L'agent consulaire allemand arrêté à Mytilène vient d'être amené à Toulon par un croiseur auxiliaire. L'agent consulaire et les personnes de sa suite, ont rejoint, dans le port, le croiseur auxiliaire les quatre consuls de Salonique, les agents de la légation allemande et le croiseur auxiliaire qui a amené l'agent consulaire allemand avait laissé 400 prisonniers turcs à Assio.

LA GRECE

DECLARATIONS DE M. SKOULOUDIS

Londres, 19 janvier.
Au cours d'une conversation qu'il a eue avec le correspondant de l'Agence Reuter, M. Skouloudis a exprimé le désir de voir la Grèce rester neutre et de ne pas se laisser entraîner par les passions de la politique actuelle du cabinet grec. Il a déclaré qu'il n'avait aucune opinion sur les restrictions imposées aux importations des vivres et de charbon en Grèce.

LA BULGARIE

LES VISEES BULGARES SUR L'ADRIATIQUE

Genève, 19 janvier.
Le "Mir", organe du président du Conseil bulgare, écrit :
"Les déclarations de la grande Bulgarie sont venues d'une mer à l'autre. Nos glorieuses armées ont déjà repris aux Serbes usurpateurs la Macédoine. Pour compléter leur tâche, il leur reste à nous donner, en Albanie, le débouché qui nous est nécessaire."

Entrevue du kaiser et du roi de Bulgarie

Amsterdam, 19 janvier.
Un télégramme de Nisch, via Berlin, annonce que l'empereur d'Allemagne et le roi de Bulgarie se sont rencontrés à Nisch le 18 janvier.

Communiqué belge

Le 16 janvier, particulièrement favorable, a provoqué de part et d'autre et sur tout le front des actions très intenses d'artillerie et de lance-bombes. Nous avons eu de très graves pertes, mais nous avons eu de très graves pertes, mais nous avons eu de très graves pertes.

LES RUSSSES

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR

Petrograd, 19 janvier.
Front occidental.
Sur le front de Riga-Dvinsk, on signale des vols fréquents de avions allemands. Des avions allemands sont aperçus dans la région de la Dvina inférieure, au Coultar, près de Stouk et l'ouest de Erindorff et sur Dvinsk où les Allemands ont jeté plusieurs bombes.

Front du Caucase.
A la suite de notre attaque foudroyante et inattendue sur le centre de l'armée turque, celle-ci a été désorganisée et délogée des positions qu'elle avait occupées sur le front de la région du lac de Torgoukh jusqu'à la région du lac de Charanov, au nord de Mélézeker, soit sur une étendue de plus de 100 verstes, et s'est repliée dans la direction de la ligne fortifiée d'Erzeroum.

Front du Caucase.
A la suite de notre attaque foudroyante et inattendue sur le centre de l'armée turque, celle-ci a été désorganisée et délogée des positions qu'elle avait occupées sur le front de la région du lac de Torgoukh jusqu'à la région du lac de Charanov, au nord de Mélézeker, soit sur une étendue de plus de 100 verstes, et s'est repliée dans la direction de la ligne fortifiée d'Erzeroum.

LES ITALIENS

COMMUNIQUE DU COMMANDEMENT SUPREME

Rome, 19 janvier.
Dans la vallée de Chiasso, dans l'après-midi du 18 janvier, l'artillerie autrichienne a tiré un obus qui a été immédiatement limité par le tir de répliques dans de nos batteries, qui a bombardé Staras, qui était occupé par l'adversaire.

Dans la vallée de Chiasso, dans l'après-midi du 18 janvier, l'artillerie autrichienne a tiré un obus qui a été immédiatement limité par le tir de répliques dans de nos batteries, qui a bombardé Staras, qui était occupé par l'adversaire.

En Italie

DISORDRES DE M. BARZILAI

Ancone, 19 janvier.
M. Barzilai, ministre d'Italie, a pris la parole dans une réunion organisée par la municipalité pour la célébration de la victoire de l'armée italienne sur le front de l'Adriatique, a rappelé que l'Autriche a déclaré que jamais elle ne ferait aucune concession sur ce point.

En Danemark

PLUS DE PASSEPORT POUR L'ALLEMAGNE

Copenhague, 19 janvier.
Une note parvenue dans les journaux annonce que le consul général de l'Allemagne à Copenhague, ne délivrera plus désormais de passeport aux étrangers désireux de se rendre en Allemagne, sauf cas de nécessité absolue.

En Norvège

L'INCENDIE DE BERGEN

Christiania, 19 janvier.
Le gouvernement norvégien a remercié le gouvernement français pour l'offre de mettre 100,000 francs à la disposition des indigents de Bergen. Mais le gouvernement n'ayant déjà dépensé aux besoins les plus urgents, ne répondra que lorsqu'il sera suffisamment en mesure de connaître l'étendue des misères à soulager.

En Chine

NOUVEAUX DE TROUPES

Shanghai, 19 janvier.
On mande de Tchong-Tou Fou que 6,000 hommes de troupes impériales ont été envoyés à Sui-Fou. Des contingents se dirigent continuellement du sud vers Lou-Li où des escarmouches sont annoncées de la frontière du Yunnan.

EN ANGLETERRE

LA FLOTTE BRITANNIQUE

Londres, 19 janvier.
Un Livre Blanc publié aujourd'hui prévoit une augmentation des effectifs de la flotte de 50,000 officiers et marins pour l'année finissant le 31 mars, ce qui porte le total de l'armée navale à 250,000 hommes.

EN ANGLETERRE

LES ARRESTATIONS

Londres, 19 janvier.
Les nomades John Dallas, Richard, Jack et un autre, ont été arrêtés par la police à la suite de la découverte de lettres compromettantes, dont on a annoncé l'arrestation, sont inculpés de corruption de fonctionnaires.

EN ANGLETERRE

LA CONSRIPTION ET LES TRAVAILLISTES

Londres, 19 janvier.
M. Thomas travailliste indépendant, membre du Parlement et leader des cheministes, qui a été arrêté par la police à la suite de sa participation à un service de secours, a été libéré après une interview, une importante déclaration au sujet de son attitude après que le projet sera transformé en loi, il dit qu'il ne saurait alors être question de grève.

Ministres français en Angleterre

LE CABINET DE ROUTE D'UN SOLDAT DE LA GARDE ALLEMANDE

Châlons, 19 janvier.
Parmi les prisonniers allemands capturés au cours des opérations de la bataille de Verdun, on a découvert le cabinet de route d'un soldat de la garde allemande, qui est resté capturé à Châlons, figurant plusieurs années de sa garde personnelle. Le cabinet, qui est resté intact, contient un portefeuille, un miroir, une montre, un couteau, un biberon, un flacon de toilette, un flacon de rasage, un flacon de dentifrice, un flacon de savon, un flacon de papier, un flacon de sucre, un flacon de lait, un flacon de café, un flacon de thé, un flacon de chocolat, un flacon de bonbons, un flacon de cigarettes, un flacon de tabac, un flacon de papier, un flacon de sucre, un flacon de lait, un flacon de café, un flacon de thé, un flacon de chocolat, un flacon de bonbons, un flacon de cigarettes, un flacon de tabac.

En Perse

LE SHAH DECORE LES OFFICIERS RUSSES

Téhéran, 19 janvier.
Un envoyé spécial du shah arrive à Kazvine, a renoncé au chef du corps expéditionnaire russe, en grande solennité, le porteur du shah enrichi de médailles et de distinctions des décorations aux officiers de l'état-major. Les représentants de la population et de divers administrateurs, ont ensuite félicité le général russe à l'occasion de la faveur dont il était l'objet de la part du shah et l'ont remercié de l'aide humanitaire des troupes russes à l'égard de la population persane atteinte qui est la meilleure garantie du maintien de l'ordre dans le pays.

Le Tsar et l'Empire de Roukhara

Petrograd, 19 janvier.
Le tsar a nommé l'empereur de Roukhara, général aide-de-camp à sa suite et lui a adressé un rescrit dans lequel il rappelle les efforts faits par le tsar pour le maintien de l'ordre dans le pays et la sympathie qu'il a manifestée pour les intérêts russes pendant la guerre par ses deux importants.

Le Tsar répond aux souhaits du Canada

Amsterdam, 19 janvier.
On mande d'Ottawa que le duc de Connaught a reçu de l'empereur de Russie, en réponse aux vœux du Canada, un rescrit à l'occasion du nouveau an. Le rescrit, qui est resté intact, contient un message de bienvenue et de sympathie pour le Canada et pour son peuple.

En Suisse

L'AFFAIRE DE TRAHISON

Genève, 19 janvier.
Dans un article balancé contre les journaux catholiques romands qui se sont émus des agissements de deux colonels de l'armée fédérale, le "Bernier Tagblatt" insinuant qu'un officier recommandé par de hautes personnalités romandes avait disparu un beau jour en emportant des plans de fortifications.

La Fin héroïque d'un soldat

Paris, 19 janvier.
L'héroïsme de nos soldats lors de la bataille de Verdun, a été immortalisé par un article de la "Frankfurter Zeitung" du 9 janvier :
"Sur le champ de bataille, le matin, la canonnade a cessé. Les soldats allemands, épuisés, mais, tout à coup, les obus cessent de tomber sur nous, ils passent au-dessus de nos têtes, pour aller tomber derrière la colline d'Attigny. Car c'était là un instant de calme, un instant de répit, un instant de repos. Au bout d'un moment, en effet, nous pouvions remarquer que des fantassins français, gravés au point d'attigny, nous les avions vus, épuisés, derrière des monceaux de sacs et de caisses, ils nous regardaient avec des yeux de désespoir, ils nous regardaient avec des yeux de désespoir, ils nous regardaient avec des yeux de désespoir."

En Danemark

LA GUERRE AERIEENNE

Dunkerque, 19 janvier.
Lundi dernier, vers 10 heures, quatre avions ennemis ont été abattus au-dessus de Dunkerque. Un avion ennemi arrivait sur Dunkerque en suivant la côte. Le canon se fit bientôt entendre et l'avion ennemi, qui montait un Fokker de type ancien, fut abattu par nos avions. Le pilote fut tué et le corps fut ramené à terre. Les autres avions ennemis furent abattus par nos avions. Les pilotes furent tués et les corps furent ramenus à terre.

En Norvège

SUR MER

Stockholm, 19 janvier.
Le gouvernement suédois a protesté, à Berlin, contre la capture faite par les Allemands, de navires suédois, et a demandé la restitution de ces navires. Le gouvernement suédois a protesté, à Berlin, contre la capture faite par les Allemands, de navires suédois, et a demandé la restitution de ces navires.

En Chine

Le Général Lyautey à Paris

Moulins, 19 janvier.
Le général Lyautey quittera Vichy ce soir, allant à Paris.

Troupes africaines en Egypte

Proclama, 19 janvier.
La première brigade d'infanterie du Sud-Afrique est arrivée en Egypte.

Notre ministre en Serbie vient à Paris

Paris, 19 janvier.
M. Boppe, ministre de France en Serbie, est arrivé ce matin à Paris, venant d'Italie.

La Solidarité économique des alliés

Londres, 19 janvier.
On télégraphie de Petrograd à "Times" que le général Bichmann, ambassadeur de France en Russie, a été nommé directeur du "New English Club". Parant des relations commerciales futures de la Russie et de l'Angleterre, le général Bichmann a insisté sur la nécessité de s'appuyer sur deux pays de se préparer à une éventuelle guerre.

NOUVELLES DU FRONT

Les Combats en Champagne

Châlons, 19 janvier.
Les combats en Champagne, au nord de Châlons, ont continué avec une certaine intensité. Les Allemands ont tenté de reprendre le terrain perdu, mais ils ont été repoussés par nos troupes. Les combats ont été particulièrement acharnés dans la région de Châlons, où les Allemands ont tenté de reprendre le terrain perdu, mais ils ont été repoussés par nos troupes.

Les Critiques de M. Jeanneney

Paris, 19 janvier.
M. Jeanneney sénateur, vient d'achever la rédaction de son rapport écrit au nom de la commission sénatoriale de l'armée sur les opérations de la guerre. Le rapport, qui est resté intact, contient une critique sévère de l'administration de la guerre, et de la direction de la guerre.

LES FAIBLESSES DE L'ADMINISTRATION DE LA GUERRE

Et tout d'abord il dresse un réquisitoire contre l'administration de la guerre, dont les faiblesses ont été révélées par les faits. Après avoir exposé les faiblesses de l'administration de la guerre, il propose des réformes pour améliorer l'administration de la guerre.

LES INCONVENIENTS DES SOUS-SECRETAIRES D'ETAT

La commission sénatoriale de l'armée a émis des réserves sur les avantages de la création de sous-secrétaires d'état. Elle a souligné les inconvénients de cette mesure, et a proposé des réformes pour améliorer l'administration de la guerre.

LA TOURNEE FORD

Stockholm, 19 janvier.
Les journaux reproduisent un télégramme de la Haye suivant lequel une conférence privée de la paix, organisée par l'expédition Ford, se réunira à Stockholm.

L'Extradition de Garfunkel

Paris, 19 janvier.
Le capitaine Bouchardon a été avisé que Garfunkel avait été transféré à la prison frontière de Saint-Jehan et qu'il arriverait dans quelques jours à Paris.

Une Conquête de la Chirurgie

Le compte rendu de la dernière séance de l'Académie des sciences publié par le "Journal des Débats", nous extrayons ce qui suit et qui est tout à fait à l'honneur de la science française :
"Roux, qui était resté quelque temps éloigné de Paris par suite de son état de santé et qui se consacrait soigneusement à la préparation de son œuvre, a été nommé directeur de l'école de médecine de Montpellier. Roux a été nommé directeur de l'école de médecine de Montpellier."

LA GUERRE AERIEENNE

Dunkerque, 19 janvier.
Lundi dernier, vers 10 heures, quatre avions ennemis ont été abattus au-dessus de Dunkerque. Un avion ennemi arrivait sur Dunkerque en suivant la côte. Le canon se fit bientôt entendre et l'avion ennemi, qui montait un Fokker de type ancien, fut abattu par nos avions. Le pilote fut tué et le corps fut ramené à terre.

En Norvège

SUR MER

Stockholm, 19 janvier.
Le gouvernement suédois a protesté, à Berlin, contre la capture faite par les Allemands, de navires suédois, et a demandé la restitution de ces navires. Le gouvernement suédois a protesté, à Berlin, contre la capture faite par les Allemands, de navires suédois, et a demandé la restitution de ces navires.

En Chine

Le Général Lyautey à Paris

Moulins, 19 janvier.
Le général Lyautey quittera Vichy ce soir, allant à Paris.

Troupes africaines en Egypte

Proclama, 19 janvier.
La première brigade d'infanterie du Sud-Afrique est arrivée en Egypte.

Notre ministre en Serbie vient à Paris

Paris, 19 janvier.
M. Boppe, ministre de France en Serbie, est arrivé ce matin à Paris, venant d'Italie.

La Solidarité économique des alliés

Londres, 19 janvier.
On télégraphie de Petrograd à "Times" que le général Bichmann, ambassadeur de France en Russie, a été nommé directeur du "New English Club". Parant des relations commerciales futures de la Russie et de l'Angleterre, le général Bichmann a insisté sur la nécessité de s'appuyer sur deux pays de se préparer à une éventuelle guerre.

Ce que dit la Presse

L'ACTION FRANÇAISE

De Léon Daudet :
"Il y a quelques semaines, une grande dame belge, demeurée en France, faisait demander à la commandant l'autorisation de se rendre auprès de celui-ci : 'Permettez, madame, répondit l'officier allemand après avoir regardé la dame qui était assise à quatre cotés de son fauteuil, dans une ville du centre, sa mère était reconnue vraiment malade par les autorités allemandes et qu'en conséquence l'autorisation était requise. Elle ne pouvait que rester en France, et de guerre le service d'espionnage allemand en France continue à fonctionner assez remarquablement.'"

L'Administration de la Guerre

Paris, 19 janvier.
M. Jeanneney sénateur, vient d'achever la rédaction de son rapport écrit au nom de la commission sénatoriale de l'armée sur les opérations de la guerre. Le rapport, qui est resté intact, contient une critique sévère de l'administration de la guerre, et de la direction de la guerre.

LES FAIBLESSES DE L'ADMINISTRATION DE LA GUERRE

Et tout d'abord il dresse un réquisitoire contre l'administration de la guerre, dont les faiblesses ont été révélées par les faits. Après avoir exposé les faiblesses de l'administration de la guerre, il propose des réformes pour améliorer l'administration de la guerre.

LES INCONVENIENTS DES SOUS-SECRETAIRES D'ETAT

La commission sénatoriale de l'armée a émis des réserves sur les avantages de la création de sous-secrétaires d'état. Elle a souligné les inconvénients de cette mesure, et a proposé des réformes pour améliorer l'administration de la guerre.

LA TOURNEE FORD

Stockholm, 19 janvier.
Les journaux reproduisent un télégramme de la Haye suivant lequel une conférence privée de la paix, organisée par l'expédition Ford, se réunira à Stockholm.

L'Extradition de Garfunkel

Paris, 19 janvier.
Le capitaine Bouchardon a été avisé que Garfunkel avait été transféré à la prison frontière de Saint-Jehan et qu'il arriverait dans quelques jours à Paris.

Une Conquête de la Chirurgie

Le compte rendu de la dernière séance de l'Académie des sciences publié par le "Journal des Débats", nous extrayons ce qui suit et qui est tout à fait à l'honneur de la science française :
"Roux, qui était resté quelque temps éloigné de Paris par suite de son état de santé et qui se consacrait soigneusement à la préparation de son œuvre, a été nommé directeur de l'école de médecine de Montpellier. Roux a été nommé directeur de l'école de médecine de Montpellier."

LA GUERRE AERIEENNE

Dunkerque, 19 janvier.
Lundi dernier, vers 10 heures, quatre avions ennemis ont été abattus au-dessus de Dunkerque. Un avion ennemi arrivait sur Dunkerque en suivant la côte. Le canon se fit bientôt entendre et l'avion ennemi, qui montait un Fokker de type ancien, fut abattu par nos avions. Le pilote fut tué et le corps fut ramené à terre.

En Norvège

SUR MER

Stockholm, 19 janvier.
Le gouvernement suédois a protesté, à Berlin, contre la capture faite par les Allemands, de navires suédois, et a demandé la restitution de ces navires. Le gouvernement suédois a protesté, à Berlin, contre la capture faite par les Allemands, de navires suédois, et a demandé la restitution de ces navires.

En Chine

Le Général Lyautey à Paris

Moulins, 19 janvier.
Le général Lyautey quittera Vichy ce soir, allant à Paris.

Troupes africaines en Egypte

Proclama, 19 janvier.
La première brigade d'infanterie du Sud-Afrique est arrivée en Egypte.

Notre ministre en Serbie vient à Paris

Paris, 19 janvier.
M. Boppe, ministre de France en Serbie, est arrivé ce matin à Paris, venant d'Italie.

La Solidarité économique des alliés

Londres, 19 janvier.
On télégraphie de Petrograd à "Times" que le général Bichmann, ambassadeur de France en Russie, a été nommé directeur du "New English Club". Parant des relations commerciales futures de la Russie et de l'Angleterre, le général Bichmann a insisté sur la nécessité de s'appuyer sur deux pays de se préparer à une éventuelle guerre.

Ce que dit la Presse

L'ACTION FRANÇAISE

De Léon Daudet :
"Il y a quelques semaines, une grande dame belge, demeurée en France, faisait demander à la commandant l'autorisation de se rendre auprès de celui-ci : 'Permettez, madame, répondit l'officier allemand après avoir regardé la dame qui était assise à quatre cotés de son fauteuil, dans une ville du centre, sa mère était reconnue vraiment malade par les autorités allemandes et qu'en conséquence l'autorisation était requise. Elle ne pouvait que rester en France, et de guerre le service d'espionnage allemand en France continue à fonctionner assez remarquablement.'"

L'Administration de la Guerre

Paris, 19 janvier.
M. Jeanneney sénateur, vient d'achever la rédaction de son rapport écrit au nom de la commission sénatoriale de l'armée sur les opérations de la guerre. Le rapport, qui est resté intact, contient une critique sévère de l'administration de la guerre, et de la direction de la guerre.

LES FAIBLESSES DE L'ADMINISTRATION DE LA GUERRE

Et tout d'abord il dresse un réquisitoire contre l'administration de la guerre, dont les faiblesses ont été révélées par les faits. Après avoir exposé les faiblesses de l'administration de la guerre, il propose des réformes pour améliorer l'administration de la guerre.

LES INCONVENIENTS DES SOUS-SECRETAIRES D'ETAT

La commission sénatoriale de l'armée a émis des réserves sur les avantages de la création de sous-secrétaires d'état. Elle a souligné les inconvénients de cette mesure, et a proposé des réformes pour améliorer l'administration de la guerre.

LA TOURNEE FORD

Stockholm, 19 janvier.
Les journaux reproduisent un télégramme de la Haye suivant lequel une conférence privée de la paix, organisée par l'expédition Ford, se réunira à Stockholm.

L'Extradition de Garfunkel

Paris, 19 janvier.
Le capitaine Bouchardon a été avisé que Garfunkel avait été transféré à la prison frontière de Saint-Jehan et qu'il arriverait dans quelques jours à Paris.

Une Conquête de la Chirurgie

Le compte rendu de la dernière séance de l'Académie des sciences publié par le "Journal des Débats", nous extrayons ce qui suit et qui est tout à fait à l'honneur de la science française :
"Roux, qui était resté quelque temps éloigné de Paris par suite de son état de santé et qui se consacrait soigneusement à la préparation de son œuvre, a été nommé directeur de l'école de médecine de Montpellier. Roux a été nommé directeur de l'école de médecine de Montpellier."

LA GUERRE AERIEENNE

Dunkerque, 19 janvier.
Lundi dernier, vers 10 heures, quatre avions ennemis ont été abattus au-dessus de Dunkerque. Un avion ennemi arrivait sur Dunkerque en suivant la côte. Le canon se fit bientôt entendre et l'avion ennemi, qui montait un Fokker de type ancien, fut abattu par nos avions. Le pilote fut tué et le corps fut ramené à terre.

En Norvège

SUR MER

Stockholm, 19 janvier.
Le gouvernement suédois a protesté, à Berlin, contre la capture faite par les Allemands, de navires suédois, et a demandé la restitution de ces navires. Le gouvernement suédois a protesté, à Berlin, contre la capture faite par les Allemands, de navires suédois,

